

ACTION CULTURELLE

RECHERCHE-ACTION SUR LE THÉÂTRE-FORUM

La pratique théâtrale comme outil d'intervention sociale à la Réunion

Pour citer cet article

Pomez C. [2005] Recherche-action sur le théâtre-forum. La pratique théâtrale comme outil d'intervention sociale à la Réunion, document électronique in Biblio R-A, (disponible sur

Résumé

Conseiller d'Education Populaire et de Jeunesse depuis 1999, j'ai suivi l'intégralité du cycle de formation de « Consultant en Politique Publique de Jeunesse » à l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire de 2000 à 2002.

Issu du mouvement de l'Education Populaire, mon action professionnelle et militante s'inscrit dans le champ de l'accompagnement des pratiques culturelles. La conception du Cycle organisé par l'Injep m'a permis de réaliser deux rencontres qui ont profondément influencé ma pratique professionnelle.

Table des matières

LA GENÈSE DU PROJET DE RECHERCHE

Rencontre avec une Compagnie, Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville et avec une pratique culturelle, le Théâtre-Forum

Rencontre avec une pratique professionnelle de conduite du changement, La Recherche-Action

LA NOTE D'OPPORTUNITÉ

I. Contexte :

II. Objet de la Recherche-Action :

III. hypothèses :

IV. étapes et méthodologie de la Recherche-Action :

V. Modalités de suivi :

" Si le théâtre-forum est une des voies du théâtre contemporain, c'est parce que c'est dans le forum que se livre et s'épanouit pratiquement le mieux et le plus clairement la capacité pour le théâtre d'être un outil dans la société " (Yves Guerre)

LA GENÈSE DU PROJET DE RECHERCHE

Rencontre avec une Compagnie, Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville et avec une pratique culturelle, le Théâtre-Forum

Ancien élève de Conservatoire National de Région d'Art Dramatique, exintervenant théâtre en milieu scolaire, militant de l'Education Nouvelle et des méthodes d'éducation active, je pratiquais déjà un théâtre interactif en amateur.

La sensibilisation au théâtre-forum durant la formation de Consultant en Politique Publique de Jeunesse avec l'intervention d'Yves Guerre et de René Badache, et l'invitation par la Compagnie Arc en Ciel Théâtre à leur Université de l'Education Populaire m'ont permis à la fois de prendre conscience de la réalité de la pratique du théâtre-forum, de constater une pluralité des formes de cette pratique artistique et d'envisager une synergie possible avec ma pratique professionnelle dans le champ de l'éducation populaire.

De cette rencontre est née une première réalisation commune : celle de la coproduction en 2002 d'un Stage National de Réalisation Théâtrale dans le Jura où nous avons pu mener une recherche sur les liens entre le théâtre dit « traditionnel » et le théâtre forum. Ce Stage National de Réalisation intitulé « théâtre et société » a permis de valider le positionnement du théâtre-forum dans le champ culturel et dans sa relation avec la forme « traditionnelle » du théâtre.

L'enjeu restait à présent fort : ayant vérifié les potentiels du Théâtre-Forum au coeur des pratiques

culturelles et de l'éducation populaire, le Conseiller d'Education Populaire et de Jeunesse demeurait confronté aux réalités suivantes : un foisonnement de pratiques de « théâtre interactif », notamment de structures non reconnues par le Ministère de la Culture, qui avaient par défaut (par résignation ?) pour secteur d'intervention le champ de la prévention, de la politique de la ville et de l'éducation à la santé.

Il s'agissait pour ma part de mener une recherche permettant la reconnaissance à part entière du Théâtre-Forum comme démarche culturelle d'éducation populaire. Permettre d'asseoir les compagnies de théâtre-forum, qu'elles soient professionnelles ou en amateur, dans une revendication pleine de leur action : bref, passer d'une pratique socioculturelle par manque d'être et à une pratique culturelle populaire par désir d'être. Cerner le théâtre-forum, comprendre ce qu'il met en jeu, ses limites d'intervention, ses résonances individuelles et collectives, sa capacité à accompagner le changement, son aptitude à s'adresser à tous et à s'inscrire dans un territoire : le champ de ma recherche était défini, restait à préciser les modalités de mon action.

Rencontre avec une pratique professionnelle de conduite du changement, La Recherche-Action

Sensibilisés à différents outils maîtrisés par le Consultant tels que l'audit, le diagnostic, l'évaluation, la monographie de territoire, la recherche-action ... et conscient que chaque outil n'était pas neutre, il a fallu choisir la méthode la plus adéquate pour accompagner le changement dans le champ que j'avais choisi. La Recherche-Action, que je n'avais auparavant jamais investie, s'est avérée la méthode la plus pertinente car « il s'agit de recherches dans lesquelles il y a une recherche délibérée de transformation de la réalité ; recherches ayant un double objectif : transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations ».

Elle implique notamment la nécessité d'un nouveau rapport entre le chercheur et l'objet de la recherche et un déplacement du champ de la recherche. En effet, en sciences sociales, l'objet de la recherche étant l'homme et son système de relations, le chercheur en Recherche-Action devra transformer « l'objet » en « sujet », l'homme, sujet de son histoire, doit être l'auteur de l'étude qui le concerne en premier lieu. Cette démarche demande au chercheur

une importante implication personnelle, le travail d'études entre « cochercheurs » réclamant reconnaissance, écoute et attention mutuelles. Cette implication du chercheur doit s'inscrire dans un contexte démocratique : « la recherche-action est éminemment pédagogique et politique. Elle sert l'éducation de l'homme citoyen soucieux d'organiser l'existence collective de la cité », tels sont les mots employés par René Barbier dans son ouvrage sur la Recherche-Action.

Le chercheur en Recherche-Action doit également « s'autoriser » (selon l'acceptation d'Ardoino) à être un chercheur impliqué, avec d'autres, dans une aventure humaine « où se jouent conflits et imprévus » d'une part, d'autre part à accepter le caractère inachevé de ses recherches.

Nouvelle posture du chercheur mais aussi finalité claire en faveur du changement : la Recherche-Action a toujours en vue un changement (Kurt Lewin déjà décrivait le processus de ce changement : unfreezing – moving – freezing). Voilà l'impérieuse nécessité du choix de la Recherche-Action comme support de ma recherche avec l'idée de l'envisager dans sa forme la plus aboutie à savoir celle définie par André Morin comme « recherche- action intégrale qui vise un changement par la transformation réciproque de l'action et du discours, c'est-à-dire d'une action individuelle en une pratique collective efficace et incitatrice, et d'un discours spontané en dialogue éclairé, voire engagé. »

En toile de fond, cette expérimentation de la Recherche-Action dans le cadre de mon métier de Conseiller d'Education Populaire et de Jeunesse, devait me permettre de mieux envisager une nouvelle acceptation de la profession et de comprendre que la Recherche-Action, cette nouvelle posture du chercheur dans l'Education Populaire, ne nous oblige pas à quitter notre identité socioprofessionnelle mais nous permet au contraire de l'enrichir.

J'ai donc inscrit mon travail dans la dynamique des espaces populaires de Recherche-Action en adhérent à la Charte des Coopérateurs (Cf. Annexe 2). De ces deux rencontres est née l'expérimentation qui donne lieu à cette communication.

Ce « chantier » prévu dans le cadre de la formation du cycle de Consultant a été mené sur deux ans, de mars 2003 à mars 2005, à la Réunion. Si la Recherche- Action occupe généralement un temps long (trois à cinq ans minimum),

cela ne veut pas dire qu'il faut attendre tout ce temps pour en tirer bénéfice. Parce qu'elle possède des moments concrets d'expérimentation avec des temps forts comme le Stage National de Réalisation en 2004- 2005, chacun doit pouvoir ensuite réinvestir les acquis de cette Recherche-Action au sein de son espace de travail habituel.

LA NOTE D'OPPORTUNITÉ

La validation de l'objet de recherche et du choix particulier de la méthode. C'est en avril 2003 que le jury du Cycle de Consultant a validé la note d'opportunité relative à l'expérimentation.

I. Contexte :

Le Monde se « réunionnise », notamment dans les pays accueillant l'immigration, et où se juxtaposent et s'entremêlent les hommes et leurs cultures. Il y a quelques décennies, le Monde se libanisait ou se balkanisait de par ses conflits... Aujourd'hui, le Nouveau Monde est Réunionnais : tout comme il y a quatre cents ans, le Nouveau Monde était défini par des critères géographiques, aujourd'hui il l'est autour de sa dimension humaine.

La Réunion possède donc des spécificités qui sont des atouts essentiels :

- Trois cents ans de pluriculturalité, et son corollaire l'interculturalité, qu'expérimentent et découvrent, souvent dans la douleur, de nombreux territoires aujourd'hui ;
- Trois cents ans d'apports et d'ancrages tant Nord que Sud ;
- cinquante ans de vécu dans le télescopage entre tradition et modernité, de culture du passé et d'ouverture à la nouveauté, pour apprécier tant la nécessaire affirmation de son (ses) identité(s) que la valeur ajoutée des apports étrangers ;
- L'originalité du peuplement de la Réunion tient au fait qu'il s'est constitué de courants migratoires d'Europe, d'Afrique et de Madagascar, d'Inde et de Chine. Du fait de la richesse de ces apports de populations, la Réunion se situe au carrefour des grandes civilisations mondiales.
- Elle constitue ainsi un milieu de recherche-action et d'observation privilégié et accessible (des populations qui peuvent notamment verbaliser leurs pratiques). Mais la Réunion offre des limites à ce pluralisme :
- Une juxtaposition de communautés qui, certes ne s'affrontent pas, mais ne participent pas de manière évidente à des espaces publics d'échanges · une complémentarité des langues française et créole qui est à construire avec parfois une population qui n'est ni à l'aise en français, ni à l'aise en créole
- Une culture fondée sur l'oralité et qui doit trouver les modalités de sa transmission et de son enrichissement permanent
- Des questions sociales (jeunes filles mères ; place de la femme dans la société réunionnaise...) et économiques (modèle de développement d'une zone insulaire ?...) particulières
- Une société qui ne s'est pas totalement affranchie de son lourd passé colonial et esclavagiste, et qui doit reposer ces questions fondamentales pour mieux les dépasser
- Une pratique culturelle vive :
- La pratique du théâtre-forum existe déjà à la Réunion avec son utilisation dans les domaines de la prévention et de l'éducation pour la santé
- Un engouement particulier dans la pratique en amateur du théâtre d'improvisation et dans les activités d'expression orale Mais une pratique culturelle qui demande à être accompagnée :
- Par une recherche sur les modalités de mise en oeuvre du théâtre-forum et une réflexion sur le choix des pratiques
- Par l'accompagnement des pratiques amateurs
- Par l'affirmation d'une culture populaire

II. Objet de la Recherche-Action :

Participer au processus d'accompagnement de la construction de la société réunionnaise post-coloniale par la valorisation des pratiques culturelles comme outil de transformation sociale vers la responsabilisation, le renforcement du lien social entre les communautés et la construction d'une identité. Mener une recherche-action en ce sens pour répondre à la question centrale :

En quoi le théâtre-forum constitue une démarche de transformation sociale à la Réunion ?

III. hypothèses :

Inventer des pratiques culturelles qui s'inscrivent au coeur de la tradition orale et culturelle de la société réunionnaise doit permettre à chaque réunionnais d'être acteur de son propre développement.

Il ne s'agit pas de développer une quelconque médiation culturelle mais de construire une culture populaire réunionnaise et notamment le théâtre des gens : « téatr' domoune ».

Ce théâtre populaire doit permettre l'appropriation par la société réunionnaise elle-même de ses propres questions pour mieux les affronter : la pratique théâtrale et notamment le théâtre-forum prend alors tout son sens à savoir être un outil d'intervention sociale.

L'hypothèse de travail consiste à affirmer le théâtre-forum non seulement comme un outil déclencheur, un outil d'émergence des questions sociales mais aussi comme une démarche de résolution des conflits sociaux et d'intervention sociale : une dynamique qui transcende les groupes communautaires.

IV. étapes et méthodologie de la Recherche-Action :

2000 à 2002 : participation au Cycle de Consultant en Politique Publique de Jeunesse, INJEP

Juillet 2002 : premier stage national de réalisation « Théâtre et Société » qui permet de valider le positionnement du théâtre-forum dans le champ culturel et dans sa relation avec la forme « traditionnelle » du théâtre. Validation des potentialités du théâtre-forum comme outil de transformation sociale.

Avril 2003 : participation au module de positionnement professionnel et d'analyse du projet.

Juillet 2003 à Mai 2005 : diagnostic de l'existant en théâtre-forum à la Réunion ; constitution du groupe de Recherche en lien avec « En Bonne Compagnie » puis la Compagnie « On aurait dit » (définition des objectifs de la recherche et des indicateurs d'évaluation de la « transformation sociale ») ; mise en place de stages de théâtre-forum puis d'un Stage National de Réalisation impliquant plus de 220 personnes dans sa réalisation sur le thème « Radioscopie de la culture Réunionnaise » ; structuration et valorisation du Théâtre-Forum à la Réunion.

Travail d'analyse durant les stages et hors temps de stage avec le groupe de recherche pour mesurer les effets de transformation sociale auprès des différents groupes-publics.

Mars 2005, première évaluation des effets recherchés et formalisation écrite de la Recherche-Action

V. Modalités de suivi :

· Tutorat en métropole : René Badache, Arc En Ciel Théâtre, Sociologue

· Tuteur à la Réunion : Père Stéphane Nicaise, Anthropologue

Avec la grande complicité d'Yves Guerre (Arc En Ciel Théâtre) et de Gaston

Dubois (Compagnie « On aurait dit »)